

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 44 (1908)
Heft: 162

Artikel: Fourmis de Ceylan et d'Égypte : récoltées par le Prof. E. Bugnion
Autor: Forel, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-268368>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FOURMIS DE CEYLAN ET D'ÉGYPTE

RÉCOLTÉES PAR LE PROF. E. BUGNION

Lasius carniolicus. Fourmis de Kerguelen. Pseudandrie ?

Strongylognathus testaceus

par A. FOREL

Pl. I.

Mon beau-frère M. Bugnion ayant fait un voyage à Ceylan avec sa fille, tous deux m'ont rapporté des espèces de fourmis intéressantes. A leur retour ils se sont arrêtés à Suez et en Egypte où ils ont aussi fait quelques captures. En voici le résultat :

I. CEYLAN.

1. *Diacamma rugosum* Le-Guillou, subsp. *vagans*, Smith, var. *indicum* Forel. Galle, Ceylan. Nid sous les pierres.

2. *Ponera confinis* Roger, var. *Aitkeni* Forel ♂ Puwakpitiya. 1 ♂.

Euponera (Brachyponera) luteipes Mayr. 1 ♀. Galle.

4. *Pachycondyla (Bothroponera) rufipes*. Jerdon 1 ♂ et 1 ♀. Puwakpitiya.

5. *Pachycondyla (Bothroponera) tesserinoda* Mayr. 1 ♂, parages élevés (1300-2000 mètres, up country).

6. *Leptogenys (Lobopelta) ocellifera* Roger ♂ Puwakpitiya, Pattipola, parages élevés. Dans une jungle sombre et humide. Nid probablement dans le bois pourri. Les ♂

marchaient à la file dans un long tunnel creusé à quelques centimètres de profondeur à travers le sentier.

7. *Leptogenys (Lobopelta) diminuta* Smith v. *leviceps* Smith. Bandaravella 1350 mètres. Nid sous les pierres

8. *Odontomachus hæmatodes* L. ♀ ♀ ♂. Puwakpitiya, parages élevés ; Galle. Espèce cosmopolite des tropiques.

9. *Cataulacus Taprobanae* Sm. ♀, Puwakpitiya ; parages élevés. Sur les buissons ; allure lente, pris en chassant au parapluie.

10. *Cataulacus Simoni* Em. 1 ♀. Galle.

11. *Meranoplus bicolor* Guérin ♀ et 1 ♀. Puwakpitiya. Galle.

12. *Triglyphothrix striatidens* Emery ♀. Parages élevés, dans un agaric.

13. *Myrmicaria brunnea* Saunders ♀ ♀. Puwakpitiya, Kandy, parages élevés. Commune. Allure lente. Creuse des tunnels à large ouverture au pied des arbres. Quelques ouvrières vont et viennent le long du tronc, mais elles ne sortent en nombre que vers le soir.

14. *Cremastogaster Ransonneti* Mayr. ♀. Avec un nid très élégant, en carton jaunâtre, de 16 centimètres de longueur, 10 de largeur et 7 d'épaisseur, pris entre les feuilles et les derniers rameaux d'un buisson. Ce nid correspond bien exactement à la description qu'en a donnée Mayr (Verh. K. K. Zool. Ges Wien 4 mars 1868). Le carton en est très peu solide et peu serré, composé de fibres végétales grossières, feutrées et collées par une sécrétion peu forte, de sorte que chaque fibre est très visible à l'œil nu. Le nid a un aspect bosselé, comme celui du *Cr. Schenki*, Forel, de Madagascar, mais le carton de ce dernier est bien plus solide, plus épais et plus serré. Kavaraliga.

15. *Cremastogaster Dohrni* Mayr ♀ Kellany Valley et parages élevés.

16. *Cremastogaster Rothneyi* Mayr var. *Civa* Forel 4 ♀. Parages élevés.

17. *Pheidologeton nanus* Roger. ♀. L. 1,5 à 6,5 mill. Roger indique 4 mill. comme maximum et 2 mill. comme minimum. La grande ♀ a le front presque entièrement sculpté, la tête plus longue que large et un scutellum fort bossu, ce qui semble bien indiquer qu'elle est la plus grande de l'espèce. Correspond bien du reste à la description de Roger. Parages élevés ; 5 ♀.

18. *Pheidole spathifera* Forel, subsp. *Yerburyi* Forel. Puwakpitiya. 1 ♀.

19. *Pheidole striativentris* Mayr. Puwakpitiya 1 ♀.

20. *Pheidole megacephala* F. ♀ Puwakpitiya, dans un agaric (espèce cosmopolite des tropiques).

21. *Monomorium dichroum* Forel ♀ ♀ Puwakpitiya, dans les maisons. L'effroi des collectionneurs. Envahit en une nuit les boîtes laissées entre ouvertes et ronge tout le contenu. Donc mêmes mœurs que son proche voisin le *Pharaonis* L.

22. *Stereomyrmex Horni* Emery ♀ et 1 ♀. Bandarawella 1500 mètres.

23. *Sima nigra* Jerdon. 2 ♀. Parages élevés.

24. *Sima allaborans* Walker 3 ♀. Galle. Parages élevés.

25. *Solenopsis geminata* F. subsp. *rufa* Jerdon 1 ♀. Galle.

26. *Technomyrmex albipes* Smith. Puwakpitiya 1 ♀. Espèce cosmopolite des tropiques.

27. *Technomyrmex Modiglianii* Emery, subsp. *elator* Forel ♀ ♂. Puwakpitiya.

Iridomyrmex Chasei Forel subsp. *concolor* Forel. 1 ♀. Pattipola 1650 à 3000 mètres, Ceylan ! J'ai trouvé une ♀ d'*Iridomyrmex Chasei concolor*, espèce typique de l'Australie occidentale méridionale, parmi les fourmis de Pattipola de M. Bugnion. S'y-est-elle faufilée par mégarde, je ne sais comment ? Ou a-t-elle vraiment été récoltée à Patti-

pola, ce que j'ai bien de la peine à croire ? Si c'était le cas il y aurait eu transport par les bateaux, ce qui chez les *Iridomyrmex*, si lestes et si mobiles, est assez souvent le cas. Je signale donc le fait avec doute.

28. *Plagiolepis longipes* Jerdon ♂ ♀. Puwakpitiya ; parages élevés ; Galle.

29. *Prenolepis indica* Forel ♂ ♀ parages élevés Hakgalla.

30. *Prenolepis longicornis* Latr. ♂. Maisons ; Galle. Espèce cosmopolite des tropiques.

31. ***Pseudolasius Isabellae*** n. sp. ♀. L. 5,7 à 6 mill. Voisin du *Risii* Forel, mais plus grêle. Mandibules armées de cinq dents distinctes, striées, subopaques, avec le bord externe droit vers la base et faiblement convexe vers l'extrémité, nullement concave comme chez le *Risii*. Tête trapézoïdiforme, presque carrée, un peu élargie derrière, à bord postérieur largement concave. Yeux et ocelles bien plus grands que chez le *Risii*. Fort convexes et situés en avant du milieu, les yeux occupent plus d'un tiers des côtés de la tête. Les scapes dépassent le bord postérieur de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{3}$ de leur longueur. Sauf les deux avant-derniers, tous les articles du funicule sont plus longs qu'épais (plus épais que longs chez le *Risii*, sauf le premier et le dernier). Mésonotum un peu plus convexe que chez le *Risii*. Ecaille à peu près tranchante (à bord un peu obtus) au sommet, large, peu élevée, entière. Longueur d'une aile sup, 6. mill.

Très densément et très finement réticulé-ponctué, parfois chagriné-ponctué et subopaque ou mat ; assez densément pubescent, d'une pubescence soyeuse, jaunâtre, bien adjacente. Pilosité dressée fine, jaune-roussâtre, pointue, de longueur irrégulière, parsemée sur tout le corps et sur les membres.

D'un jaune testacé brunâtre ou roussâtre et terne. Vertex, dos de l'abdomen (sauf le bord des segments) et une

large tache sur le mésonotum bruns. Ailes enfumées de brun, avec les nervures et la tache marginale brunes.

♂ L. 2,7 mill. Mandibules à bord terminal tranchant, tête bien plus large que longue, fortement rétrécie devant et derrière. Yeux très gros et convexes, occupant la majeure partie des côtés. Arêtes frontales médiocrement divergentes, premier article du funicule presque deux fois plus épais que les suivants qui sont tous plus longs qu'épais. Pronotum et devant du mésonotum formant un même plan vertical. Thorax un peu plus étroit que la tête. Face basale du métanotum seulement un peu plus courte que la déclive. Ecaille comme chez le *L. familiaris*. Valvules génitales extérieures très larges, courtes, tronquées et largement échancrées à l'extrémité qui est presque aussi large que la base.

Sculpture un peu plus faible que chez la femelle. Pubescence et surtout pilosité plus faibles aussi ; cette dernière, très éparses sur les tibias et les scapes. Couleurs plus mêlées. Tête brunâtre ; thorax d'un brun jaunâtre ; le reste d'un jaune terne, brunâtre sur l'abdomen. Ailes comme chez la ♀.

Le ♂ du *Ps. minutus* Emery est bien plus petit et a la tête autrement conformée, large derrière, avec les yeux plus petits. Les ♂ des *Ps. familiaris* Smith et *breviceps* Emery sont, de même que les ♀, bien plus grands et très différents. De l'*amblyops* Forel, on ne connaît que l'ouvrière qui est encore plus trapue et à antennes encore plus épaisses que le *Risii*. Le *tenuicornis* Emery de Nouvelle-Guinée et le *pheidolinus* Emery de Java sont entièrement différents et bien plus grands.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce bien distincte et entièrement nouvelle à ma nièce Mlle Isabelle Bugnion.

Puwakpitiya, 3 ♀ et 2 ♂.

32. *Oecophylla smaragdina* F. ♀ et ♂ Puwakpitiya et parages élevés. M. Bugnion a rapporté le nid de cette

espèce si répandue aux Indes, nid qu'elle construit avec ses larves utilisées comme navette à tisser, en les prenant dans ses mandibules et en collant d'une feuille à l'autre, puis en tout sens, le fil qui sort de leur bouche. Les larves ont des glandes séricigènes très développées. La toile ainsi tissée est blanche et relie les feuilles des arbres entre elles pour former le nid. ♀ fraîchement écloses fin de février. Chassent des insectes de grande taille en mordant les articulations. Ne va pas plus haut que Peradeniya.

33. *Camponotus sericeus* F. ♀ parages élevés.

34. *Camponotus sericeus* F. var. *opaciventris* Mayr. ♀ et 1 ♀. Puwakpitiya, Peradeniya, parages élevés.

35. *Camponotus sericeus* F. subsp. *integer* Forel 4 ♀. Galle.

36. *Camponotus rufoglaucus* Jerdon ♀ et une ♀ Puwakpitiya, parages élevés.

37. *Camponotus rufoglaucus* Jerdon ♀ v. *paria* Em. Puwakpitiya ; Galle.

38. *Camponotus dorycus* Smith subsp. *Simoni* Em. Pattipola, Puwakpitiya, Peradeniya ; parages élevés.

39. *Camponotus maculatus* F. susp. *mitis* Smith, var. *Bacchus* Smith ♀ ♀ Pattipola ; Puwakpitiya ; Galle.

40. *Camponotus maculatus* F. subsp. *somnificus* Forel ♀, 3 ♀, 4 ♂, Hackgalla, Bandarawella. Ces derniers exemplaires sont moins caractéristiques que ceux de Hackgalla, et font un peu passage à la subsp. *fuscithorax* Forel. Sous une pierre.

41. *Camponotus maculatus* F. subsp. *infuscus* Forel ♀ et une ♀ Pidacatalagata 2000 mètres, Hackgalla, parages élevés, Pattipola 1350 mètres. Nid dans un tronc pourri.

42. *Camponotus oblongus* Smith 1 ♀ douteuse. Hackgalla 1800 mètres.

43. ***Camponotus Wedda*** n. ♀ major. L. 4,6 mill. Mandibules épaisses, obtuses, armées de cinq dents, subopagues, très finement et densément ponctuées, avec des

points épars un peu moins petits. Tête en rectangle allongé, d'un quart à un tiers plus longue que large, subtronquée devant, avec les côtés à peu près droits, et le bord postérieur largement excavé. La surface subtronquée est mal délimitée et comprend l'aire frontale. Epistome biéchancré à son bord antérieur, avec un lobe étroit et arrondi, situé entre les échancrures et ne dépassant pas les côtés du bord antérieur de la tête. Parties latérales de l'épistome presque obsolètes. Sa portion médiane plane, sans carène, ovale-rectangulaire, à côtés subparallèles, un peu plus longue que large. Arêtes frontales longues, divergentes, peu sinueuses. Yeux assez plats, situés en arrière du milieu des côtés. Les scapes un peu clavés n'atteignent pas le bord occipital (à peu près le huitième postérieur de la tête). Articles 8 et 9 des funicules aussi épais que longs. Pronotum et mésonotum arrondis, à peine subdéprimés, le dernier en disque un peu plus large que long. Pronotum arrondi devant, sans bord, ni angles. Suture pro-mésonotale très distincte. Thorax fortement échancré entre le mésonotum et le métanotum ; l'échancrure est assez brusque, et remonte vers le métanotum dont la face basale continue, après elle, la convexité antéro-postérieure du profil dorsal du thorax. Face basale rectangulaire, légèrement plus longue que large, subbordée, à peine plus courte que la face déclive qui est obliquement tronquée et un peu concave. Ecaille un peu inclinée en avant, basse, large, à bord supérieur transversal et obtus et à bord latéral plus tranchant. Pattes assez courtes ; cuisses antérieures larges. Tibias cylindriques, dépourvus de petits piquants. Luisant, faiblement chagriné, sauf la surface subtronquée du devant de la tête qui est densément et finement réticulée-punctuée et mate, avec de grosses fossettes luisantes, éparses sur l'épistome. Pilosité dressée jaunâtre, dispersée sur le corps, plus roussâtre et plus longue sur le métanotum et l'écaille, très éparses sur l'abdomen, très courte et très

éparses sur le devant de la tête, nulle sur les tibias et les tarses. Pubescence très diluée, d'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre ; bas des hanches et anneaux fémoraux plus clairs ; occiput, face basale du métanotum, milieu des cuisses et des tibias brunâtres ; une bande transversale brune près de l'extrémité postérieure de chaque segment abdominal. Bord antérieur extrême de la tête et dents des mandibules bruns.

Parages élevés. 1 ♂ major.

Cette espèce est voisine de *varians* Roger et se rapproche par sa tête des espèces *reticulatus* Roger, *improprius* Forel, *ornatus* Forel, *Nirvanae* Forel etc. Ce n'est peut-être qu'une sous-espèce de *varians*, dont la description est incomplète et qui m'est inconnu. Sa longue tête rectangulaire et sa forte échancrure thoracique sont bien caractéristiques.

44. *Camponotus angusticollis* Jerdon ♂, Puwakpitiya.

45. *Polyrhachis Horni* Emery ♀♀♂. Nid dans un tronc pourri en janvier.

♂. L. 8,7 mill. Mandibules sans dents. Epistome caréné. Tête aussi large que longue. Ecaille épaisse, en plan incliné devant, convexe derrière, largement échancrée dessus. Le thorax n'a qu'un duvet mordoré court et peu apparent. Noir. Ailes brunes, grandes. Puwakpitiya.

46. *Polyrhachis Œdipus* Forel ♂ Puwakpitiya.

47. *Polyrhachis Œdipus* Forel v. **curvispina** n. var. ♀. L. 7 à 8 mill. Plus grande que le type de l'espèce et plus noire, avec moins de reflets métalliques verdâtres. La tête est plus rétrécie derrière, vers le bord occipital, moins arrondie. Les épines du pronotum plus longues et plus pointues, aussi longues que leur intervalle, ou à peu près. Les épines du métanotum sont bien plus longues, très grêles, très pointues, parallèles, plus longues que la face basale. Les épines de l'écaille sont recourbées en bas,

en cornes de chamois. Du reste comme le type de l'espèce. Puwakpitiya ♂.

48. *Polyrhachis aculeata* Mayr v. ***gibbosa*** n. var. ♂. Thorax sensiblement plus gibbeux que chez les types de l'Inde continentale; le métanotum ne fait guère qu'une courbe; sa face déclive est subverticale et sa face basale très inclinée. L'arête qui sépare les deux faces est moins forte que chez le type de l'*aculeata*. Les épines du pronotum sont un peu plus courtes et les yeux un peu moins tronqués derrière et moins proéminents. La tête est aussi un peu plus arrondie derrière (bord postérieur moins accentué). Du reste identique. Puwakpitiya; parages élevés, 5 ♂.

Je possède depuis longtemps dans ma collection des exemplaires récoltés par le col. Yerbury à Ceylan et appartenant à peu près à cette variété, mais ils ont les yeux comme le type de l'espèce, de même que les épines du pronotum. Par contre leurs pattes sont rouges, sauf les tarsi.

49. *Polyrhachis tibialis* Smith var. *parsis* Emery 3♂ 1♀. Puwakpitiya (2♂); parages élevés. (1.♀); sous un bambou, à la lisière de la jungle (1 ♂).

50. *Polyrhachis Mayri* Roger ♂. Peradeniya et parages élevés.

51. *Polyrhachis rastellata* Latr. v. *fornicata* Emery 4 . Puwakpitiya et parages élevés. Cette variété passe à la forme typique par tous les intermédiaires possibles.

52. *Polyrhachis Hippomanes* Smith subsp. *ceylonensis* Emery. 1 ♂ 4 ♀. Puwakpitiya.

53. *Polyrhachis clypeata* Mayr ♀ et 2 ♂. Puwakpitiya.

54. *Polyrhachis thrinax* Roger 5 ♂, 4 ♀, 1 ♂. Puwakpitiya; Galle.

55. *Polyrhachis convexa* Roger, var. ***Isabellae*** n. var. ♂ et 1 ♀. Répond assez bien à la description de Ro-

ger. Mais l'épistome est faiblement subcaréné, les deux sutures du thorax sont à peu près aussi distinctes l'une que l'autre, les épines du pronotum sont assez courtes, la tête et le thorax sont assez régulièrement et finement ridés en long, et la pubescence est un peu mordorée, plus distincte que ne l'indique Roger. Il s'agit donc d'une variété légèrement plus petite que le type de l'espèce.

♀. L. 6, 3 mill. Les épines du pronotum et de l'écaille sont triangulaires, pas ou à peine plus longues que larges à la base. Une forte incisure transversale entre le scutellum et la face basale très large du métonotum. Ailes manquent. Du reste, comme l'ouvrière. Hackgalla, Puwakpitiya, parages élevés.

Polyrhachis Sophocles n. sp. L. 5 à 5,5 mill. Tête identique à celle de *P. dives* Sm., mais le lobe de l'épistome est beaucoup plus court, ne dépassant que peu le bord antérieur des côtés de la tête, arrondi, avec une très petite portion médiane droite et anguleuse latéralement. Arêtes frontales comme chez *P. dives*; scapes plus longs, dépassant l'occiput d'au moins la moitié de leur longueur. Epines pronotales beaucoup plus épaisses que chez *dives* (comme chez *acantha*, à peine plus courtes, légèrement courbées en bas à l'extrémité. Suture pro-mésonotale très profondément incisée. *Mésonotum* très convexe, plus large que long, formant un feston latéral convexe qui proémine sur le bord du dos du thorax, sans former de bord aigu. En arrière, le mésonotum se rétrécit fortement (derrière le dit feston). Suture méso-métonotale peu distincte. Face basale du métonotum carrée, plutôt plus large que longue. Epines métonotales comme chez la *P. dives*, mais un peu courbées en dehors. Ecaille comme chez la *P. dives*, mais les deux petites dents médianes sont plus longues, fort pointues. Forme du reste comme chez la *P. dives*, avec les yeux plus convexes. Tibias sans piquants.

Mate, très finement et densément ponctuée et réticulée;

abdomen plus faiblement réticulé et subopaque. La tête n'a pas les rides de la *P. dives*. Pilosité dressée nulle, sauf aux extrémités du corps. Pubescence d'un jaune grisâtre, peu dense, laissant voir partout la sculpture, bien plus faible que chez la *P. dives*.

Entièrement noire, ongllets des tarses roux.

Ceylan. Reçue de M. Bingham. Appartient au groupe *dives*; ressemble à *dives* Sm., *acantha* Sm. et *Menelas* Forel, mais distincte de toutes par la forme de son mésonotum dilaté devant.

56. **Polyrhachis** (*Hemioptica*) **Bugnioni** n. sp. ♀, Pl. I. L. 4 à 4,7 mill. Mandibules lisses, luisantes, éparsément ponctuées, armées de 5 dents. Epistome fort convexe, sans carène, formant devant un lobe arrondi également convexe, peu avancé, avec parfois une échancrure très petite ou un créneau au milieu de son bord antérieur. Tête assez ovale, très convexe devant et derrière où elle est bien plus large que devant, aussi large que longue. Arêtes frontales longues, sinueuses, rapprochées devant, écartées derrière, formant un angle obtus un peu en dessus de l'articulation antennaire. Yeux entiers, médiocrement convexes, assez allongés. Le scape dépasse le bord occipital de plus de la moitié, près des $\frac{3}{5}$ de sa longueur.

Le thorax est conformé comme chez la *P. scissa* Roger, sans suture pro-mésonotale, et avec une fente transversale entre le promésonotum devant et le métanotum derrière, qui forment chacun une convexité bossue. Mais la fente est à la fois bien plus étroite et bien moins profonde que chez la *scissa*. En outre les bords postérieur du mésonotum et antérieur du métanotum qui la bordent sont entiers et non pas trifestonnés comme chez la *scissa*. Le pronotum est aussi moins déprimé (plus convexe) devant, en dessus, et a les angles antérieurs plus obtus, quoique fort distincts. De chaque côté, derrière, le mésonotum forme un triangle un peu déprimé qui correspond peut-être au seg-

ment intermédiaire. La face déclive courte et concave est séparée de la face basale du métanotum par une très petite arête ou ligne élevée transversale, comme chez la *scissa*. Ecaille large, peu élevée, épaisse en bas, fort convexe surtout devant et tranchante au bord qui est arrondi, faiblement échancré au sommet et pourvu de chaque côté d'une petite dent latérale obtuse. Tibias dépourvus de piquants.

Subopaque, finement et irrégulièrement réticulée; côté du métanotum et du mésonotum ridés en long; face déclive lisse et luisante. Sur tout le corps, une pilosité dressée jaunâtre très fine et très courte qui fait défaut aux membres. Pubescence adjacente jaunâtre, très courte, fine, formant un léger duvet grisâtre sur le corps, les pattes et les antennes, et ne cachent nulle part la sculpture.

Entièrement noire, avec le bord terminal des mandibulés, l'extrémité du dernier article de l'antenne, les tibias et les cuisses (sauf les articulations) d'un rouge jaunâtre terne.

♀. L. 5 mill. Thorax bossu. Mésonotum court formant derrière, de côté, un triangle proéminent (segment intermédiaire?) comme chez l'ouvrière. Une incisure transversale entre le scutellum et le métanotum. Face déclive plus élevée et mieux bordée que chez l'ouvrière. Ecaille subbidentée latéralement, à peine échancrée au sommet, moins large que chez l'ouvrière. Les ailes manquent. Du reste comme l'ouvrière. Puwakpitiya et parages élevés : 3 ♂ et 1 ♀.

Cette singulière espèce vient réduire à néant l'opinion de M. Bingham qui avait cru pouvoir ressusciter le genre *Hemioptica* de Roger en y ajoutant les espèces *abrupta* Mayr, *murina* Emery, *aculeata* Mayr et *pubescens* Mayr. Tout d'abord le caractère des yeux tronqués est sans importance, puisque nous le voyons affaibli chez l'*aculeata* et encore plus chez sa variété *gibbosa* et chez la *pubescens* Mayr, tandis que nous le retrouvons chez une *Leptogenys* qui n'a aucune affinité avec les *Polyrhachis*. Mais on au-

rait pu considérer avec M. Emery comme caractéristique la scissure du thorax qui, limitée à la *scissa*, la fait ressembler un peu aux *Echinopla*. Or voici la *Bugnioni* qui a la même scissure en plus faible, le même promésonotum soudé, un aspect encore plus marqué d'*Echinopla*, et qui devrait par conséquent être rangée dans les *Hemioptica*. Néanmoins ses yeux sont entiers, allongés il est vrai, mais nullement tronqués. En fait, il ne demeure du genre *Hemioptica* que des caractères sans constance, sans profondeur, fort apparents lorsqu'ils sont présents, mais dus sans aucun doute à des phénomènes de convergence ou d'adaptation spéciale, et ne constituant aucun groupement phylogénique naturel. Il n'y a aucune parenté entre la *P. scissa* et la *P. aculeata* par exemple. Je ne crois pas même qu'on puisse maintenant encore conserver les *Hemioptica* comme sous genre, car le contenu de ce dernier changera complètement selon qu'arbitrairement on voudra baser le groupe sur la forme du thorax ou sur celle des yeux, la *scissa* ayant seule les deux caractères réunis. La *P. Bugnioni* est sans doute parente de la *scissa*, malgré ses yeux tout autres, mais sa fente thoracique est si diminuée qu'il suffit d'une nuance spécifique transitoire pour la faire passer au groupe *rastellata*.

57. *Polyrhachis (Hemioptica) scissa* Roger ♂ et 2 ♀. Puwakpitiya; Galle; sous un bambou au bord de la jungle, isolées sur les bambous, à la lisière de la forêt. Se cachant sous les feuilles dès qu'elles perçoivent le danger.

II ÉGYPTE

1. *Monomorium Salomonis* L. Var. *subnitidum* Emery. ♀♀♂.

♂ L. 4,5 à 5 mill. Un peu plus petit et un peu plus luisant (surtout le dos du thorax) que le type de l'espèce. Le premier nœud du pédicule est moins épais vers la base

et par contre plus arrondi ou obtus au sommet. Ismailia.

2. *Stenamma (Messor) arenarium* F. 2 ♂. Ismailia.

3. *Stenamma (Messor) barbarum* L. subsp. *striaticeps* André. 1 ♂. Suez.

4. *Myrmecocystus albicans* Roger 1 ♂. Egypte.

5. *Myrmecocystus viaticus* F. subsp. *bicolor* F. Suez, Egypte.

6. *Myrmecocystus viaticus* F. subsp. *bicolor* F. r. *niger* André. Suez.

Mon ami M. Emery a révisé les *Myrmecocystus* (Acad. Sci. Bologna 1906); il a montré, avec raison, que mon *viaticus desertorum* était le *bicolor* F., et que ce qu'André avait considéré comme *altisquamis* d'Algérie et Tunisie était différent du vrai *altisquamis* d'Asie Mineure.

Jusqu'ici il s'agit d'un progrès et je suis d'accord. Mais lorsque M. Emery sépare spécifiquement le *bicolor* du *viaticus* et trouve plus d'affinité entre l'ancien *altisquamis* d'Algérie, qu'il nomme *mauritanicus*, et le vrai *viaticus* d'Espagne qu'entre le *mauritanicus* et le vrai *altisquamis* d'Orient; quand (ensuite de cette opinion) il réunit l'*altisquamis* d'Orient et le *Foreli* Ruszky comme sous-espèces d'une espèce « *altisquamis* », pour en séparer spécifiquement le *mauritanicus* et faire de ce dernier une race du *viaticus*, alors qu'il réunit le *Diehlii*, le *niger*, l'*orientalis*, l'*abyssinicus*, l'*adenensis* et le *megalocola* au *bicolor* (séparé du *viaticus*) sous le chef d'une espèce « *bicolor* », je ne puis plus le suivre. Il y a là beaucoup trop d'arbitraire. En réalité l'*altisquamis* d'Orient est extrêmement voisin du *mauritanicus*: les différences notées par Emery sont minimes. Le *Foreli* Ruszky, avec ses grands yeux, diffère plutôt plus de l'*altisquamis* vrai que le *mauritanicus*, malgré certaines formes un peu intermédiaires. Le vrai *viaticus* d'Espagne diffère autant, à mon avis, du *mauritanicus* que de l'*orientalis*, du *bicolor* ou du *megalocola*,

etc. Sa variété *hispanica* Forel ressemble à s'y méprendre à la subsp. *niger* André d'Orient qu'Emery rattache au *bicolor*; l'écaille diffère à peine.

Tout en reconnaissant donc les faits décrits par M. Emery, je ne puis admettre sa classification. Pour rester dans le naturel, il faut ou bien augmenter le nombre des espèces, ce qui me semble exagéré dans un groupe aussi variable, ou bien réunir *bicolor* et *altisquamis*, ainsi que les autres formes assez distinctes, comme sous-espèces ou races d'une grande espèce, au *viaticus* F., de même que nous l'avons fait M. Emery et moi pour le *Camponotus maculatus* F. C'est à cela que je me décide. On a ainsi l'avantage de définir un grand groupe en le séparant des autres bien plus distincts (*albicans*, *cursor*, *bombycinus*, etc.), et surtout de ne pas tailler artificiellement en son sein des espèces, moins distinctes les unes des autres que certaines de leurs races.

Comme exemple justificatif de ce que j'avance, je fais remarquer qu'Emery réunit au *M. bicolor* proprement dit comme simples variétés des formes aussi disparates que le *niger* et l'*abyssinicus*, à côté de l'*orientalis*. Le nœud court et haut du *niger* ressemble, par exemple, bien plus à celui de l'*altisquamis* et surtout à celui du *viaticus* qu'au long nœud étroit de l'*abyssinicus*. Les dimensions de la tête varient beaucoup, etc.

Donc nous considérerons le *bicolor* (= *Desertorum* Forel) et l'*altisquamis* (d'Orient) comme simples sous-espèces du *viaticus* au même titre que *mauritanicus* Em. *megalo-cola* Först., *Diehlii* Forel, *Foreli* Ruszky, *Setipes* Forel, *adenensis* Forel, *orientalis* Forel, *abyssinicus* Forel et *niger* André. Ma var. *bucharica* doit être par contre rattachée comme simple variété à l'*altisquamis* vrai d'Orient et non au *Foreli*. En le rattachant à ce dernier, j'avais pris le *mauritanicus* comme type de l'*altisquamis*, m'étant fié à l'identification d'André et ne connaissant pas

son type d'Orient que M. Emery a étudié dans sa revue critique du groupe.

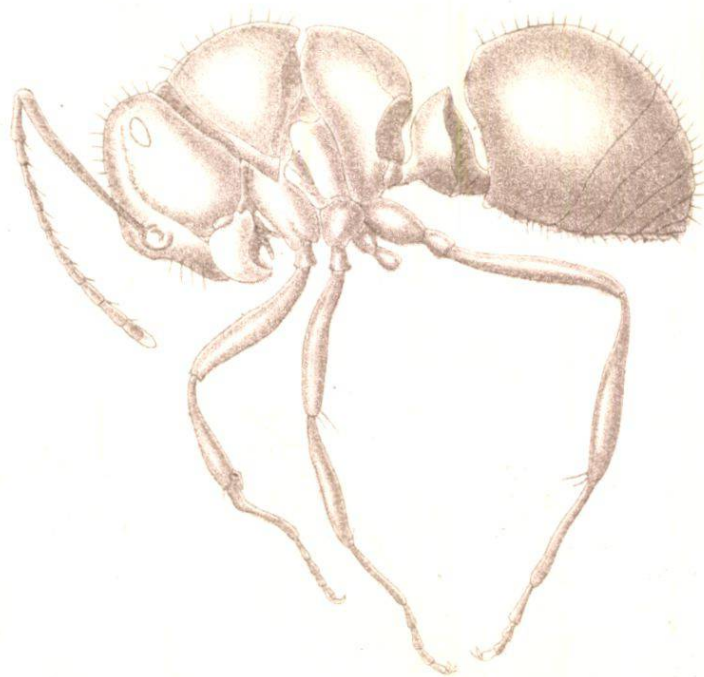
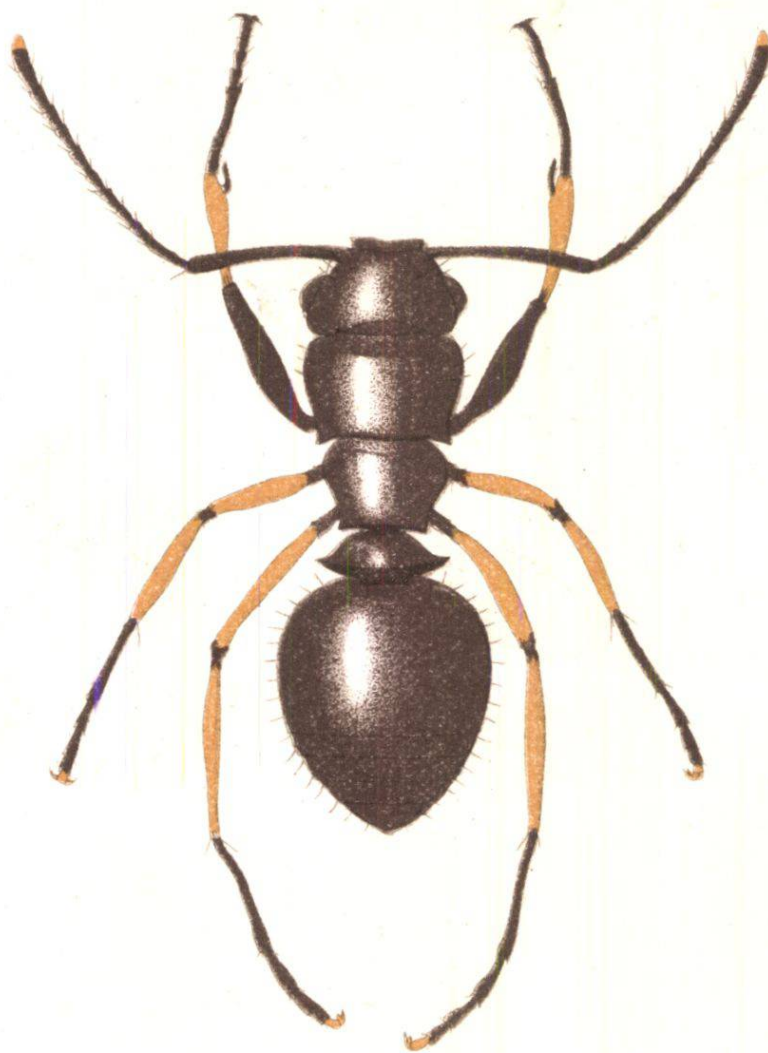
Chez les exemplaires du *niger* récoltés à Suez par M. Bugnion, le nœud est encore plus court et plus élevé, plus squamiforme que chez le type d'André, mais plutôt court à la base et arrondi au sommet. Chez d'autres exemplaires que je possède de la Mer Morte, le nœud est au contraire atténué au sommet, ce qui le rapproche beaucoup de la var. *bucharica* de l'*altisquamis*. Ces formes constituent à tous les égards un vrai dédale.

7. *Myrmecocystus viaticus* F. r. *adenensis* Forel v. BUGNIONI n. var. ♀ L. 4,9 mill. Couleurs plus tranchées que chez l'*adenensis*. Rouge clair; abdomen noir luisant. Une forte pubescence argentée et soyeuse sur le mesonotum et le métanotum. Le nœud est encore plus squamiforme, plus comprimé d'avant en arrière que chez le type de l'*adenensis*; il est aussi un peu plus élevé, aussi épais au sommet qu'à la base, beaucoup plus haut qu'épais. Tête, sans les mandibules, plutôt plus large que longue, comme chez le type de la sous-espèce. Pattes très grêles, avec quelques petits piquants très fins, comme chez l'*adenensis* typique. Tout l'insecte constitue un pygmée de l'espèce *viaticus*. Il est du reste identique à l'*adenensis*, mais au premier abord on croit avoir devant soi une variété rouge de l'*albicans* ou du *cursor*. Suez. 1 ♀.

8. *Camponotus maculatus* i. sp. F. ♂ Suez.

III ILE DE GOTLAND ET SUISSE

Lasius carniolicus Mayr. Décrite par Mayr en 1861 sur un seul exemplaire ♀ récolté à Laibach en Carniole par Ferd. Schmidt, cette espèce était demeurée presque douteuse jusqu'au jour où M. Bugnion en découvrit par hasard un nid avec ♀♂ et ♀ à Dieulefit (Drôme) le 21 octobre 1886. Je décrivis le ♂ et l'ouvrière dans les Annales



E. Bugnioni, del.

Lith. Beck & Brun, Genève

***Polyrhachis Bugnioni*, Forel (Ceylan)**

de la Soc. entom. de Belgique en 1887 (Etudes myrmécologiques).

Dès lors cette espèce a été retrouvée à Kasan par M. Ruszky, mais jamais dans le reste de l'Europe.

Me trouvant en août 1907 à Visby, à l'île de Gotland, j'y fis en vélocipède une excursion pour chercher des fourmis avec un jeune Suédois, M. Oscar Pettersen, et nous y trouvâmes les espèces suivantes :

Formica rufa L., *Formica sanguinea* Latr. (avec esclaves *fusca*, sur une pente exposée au sud, près de la mer), *Formica fusca* L., *Formica rufibarbis* Fabr (sur une prairie xérothermique, beaucoup de nids), *Lasius niger* L., *Lasius flavus* De Geer, *Myrmica ruginodis* Nyl et *Tetramorium caespitum* L.

Mon compagnon me promet de chercher d'autres espèces après mon départ. Or, le 22 septembre, il m'envoyait déjà un tube renfermant des *Lasius carniolicus* Mayr ♀ et ♂!

J'avoue que cette capture m'a fortement étonné. Elle démontre que le *Lasius carniolicus* a une extension géographique infiniment plus grande qu'on n'eût pu le prévoir (Drôme, Carniole, Russie, Gotland). Sa rareté semble aussi être plus apparente que réelle, et tient sans doute à ce que, sans un examen minutieux à la loupe, on ne distingue pas son ♂ du *flavus*, et que pour trouver les ♀ et les ♂, il faut avoir la chance de tomber sur un nid qui en soit momentanément fourni. Ajoutons à cela la vie souterraine des *Lasius* jaunes, et la chose s'explique.

C'est une espèce qui doit donc exister en Suisse. Avis aux entomologistes qui ouvriront des nids de *Lasius jaunes* en septembre et en octobre, et qui y trouveront des fourmis ♀ ailées fort petites, à peine plus grandes que les ♂, alors que les ♀ des *flavus*, *mixtus*, *umbratus*, etc., sont *beaucoup* plus grandes.

Du reste l'île de Gotland est relativement chaude, plus chaude que le continent suédois.

La curieuse espèce parasite de Scandinavie, le *Tomognathus sublevis* Nyl., hôte du *Leptothorax acervorum* F. qu'elle dépasse en grosseur, a été découverte aux environs de Dresde par M. Viehmeyer, il y a deux ans, tandis que je l'ai vainement cherchée en Suisse, l'année passée encore sur l'Albula. Elle doit donc exister aussi chez nous. C'est une affaire de patience que de l'y découvrir.

IV. ILE DE KERGUELEN

Jusqu'ici aucune fourmi de cette île antarctique n'était connue. Or je viens de recevoir de M. Günther Enderlein, à Stettin, l'espèce suivante récoltée seulement *dans la maison* (Stationshaus) habitée par le Dr Werth qui l'a récoltée. Il a cherché en vain des fourmis dans le reste de l'île. Il y a donc une forte présomption pour qu'il s'agisse d'une importation. Mais ce qu'il y a de singulier, c'est qu'il ne s'agit nullement d'une des espèces cosmopolites si souvent transportées et si répandues, ni même d'une espèce européenne ou connue, mais bien d'une espèce nouvelle, voisine de formes malgaches et aussi du *Camponotus niveosetosus* de l'Afrique méridionale, mais fort différente :

Camponotus Werthi n. sp. ♂ min. L. 4,7 mill. Mandibules subopaques, très finement et densément chagrinées, abondamment ponctuées, armées de 6 dents. Epistome subcaréné, avec un lobe très court, trapézoïdiforme. Tête plus longue que large, légèrement plus large derrière que devant, mais plus large à la hauteur des yeux qu'à l'occiput où elle est arrondie, convexe, et ne forme pas de bord postérieur distinct. Arêtes frontales assez divergentes, peu sinueuses. Les scapes dépassent le bord postérieur de presque la moitié de leur longueur. Articles du funicule légèrement renflés vers le milieu (pas à l'extrémité). Dos du thorax également convexe d'avant en arrière, faiblement convexe transversalement. Pronotum plus large que

long, subbordé devant et à ses angles antéro-latéraux qui sont arrondis. Suture pro-mésonotale profonde, formant une incisure surtout marquée de côté. Mésonotum un peu plus long que large, rétréci derrière. Suture méso-métanotale très faible, presque obsolète au milieu. Face basale du métanotum fort inclinée en arrière, subdéprimée, un peu subbordée, rectangulaire, $2 \frac{1}{2}$ fois plus longue que large, passant par une courbe très brusque à la face déclive qui est de moitié plus courte et a une inclinaison postérieure plus forte, faisant un angle fort obtus avec celle de la face basale. Ecaille fort épaisse, environ trois fois plus large qu'épaisse, convexe au devant et au sommet, plane derrière. Tibias cylindriques, sans piquants.

Luisant; assez faiblement chagriné; abdomen très luisant. Joues et côtés du métanotum plus fortement sculptés (les joues réticulées) et un peu subopaques. Ponctuation éparsée peu apparente. Pilosité dressée, très éparsée sur le corps, assez grossière et assez longue, d'un jaune blanchâtre, surtout marquée sur le métanotum, l'écaille et l'abdomen, ressemblant un peu à celle du *niveosetosus*, mais bien moins épaisse et plus pointue. Pubescence adjacente très courte et extrêmement dispersée, sauf sur les membres où elle est plus abondante. Pattes et antennes sans poils dressés.

Entièrement noir, avec les tarses et les articulations des pattes d'un jaune brunâtre. Antennes d'un brun foncé.

Kerguelen, seulement dans la maison des explorateurs (6 exemplaires en tout).

Cette espèce est extrêmement intéressante. Elle est bien distincte de toutes les autres. Elle a une fausse ressemblance avec le *niveosetosus* Mayr du Cap, à cause de ses poils blanchâtres dispersés, mais l'écaille est toute autre ainsi que le métanotum, la sculpture, etc. Ses affinités avec le groupe malgache du *C. quadrimaculatus* Forel, surtout avec le *C. Lubbocki* Forel sont plus grands; elle a

un certain « aspect malgache ». Mais elle est bien distincte de tous les *Camponotus* connus de Madagascar et d'Afrique et encore plus des autres. C'est le seul *Camponotus* antarctique connu (Le Cap excepté). Ayant exprimé ces vues à M. Günther Enderlein, en lui disant que les fourmis des îles Chagos sont malgaches, il me répond :

« Gegen die Annahme *C. Werthi* sei für Kerguelen endemisch habe ich die grössten Bedenken und zwar folgende :

» 1. Die Fauna von Kerguelen hat absolut keine Beziehungen zu Madagascar. Sie ist völlig isoliert, und durch viele eigene Gattungen und Tribus charakteristisch; sie hat die nächsten Beziehungen zu den Crozet-Inseln, die andere Species, aber gleiche Gattungen aufweisen. Beide haben noch eine Reihe nicht gemeinsamer Gattungen.

» 2. Die Ameisen könnten sehr wohl aus Capland von der Südpolexpedition mit Proviant mitgeschleppt worden sein. Sie sind *nur* im Wohnhaus gefunden worden.

» 3. Habe ich zahllose kleine und kleinste Bruchstücke von Insekten, die von Prof. Richter aus Moorrassen von Kerguelen ausgesucht wurden, seit Jahren untersucht und sie stets auf bekannte Formen zurückgeführt. Einen sehr grossen Theil aller Insekten habe ich so in Bruchstücken in Moos erhalten, *niemals* aber ein Bruchstück einer Ameise, oder eines Hymenopteron's überhaupt. Ich habe im Reisewerk der D. Tiefsee Expl. Bd. III 1903 besonders hierauf hingewiesen. Nie ist eine Ameise überhaupt dort beobachtet worden.

» Alle sonst im Stationshaus beobachteten Insekten waren mitgeschleppt. »

Il est évident que les excellents arguments fournis par M. Günther Enderlein, et basés sur d'aussi patientes et consciencieuses recherches, sont presque péremptoires et semblent exclure le *C. Werthi* de la faune autochtone de Kerguelen. Mais d'où vient-il? La faune des fourmis du

Cap est en somme fort bien connue, et il est bien difficile de penser qu'on ait été importer du Cap par les vaisseaux toujours remplis de fourmis cosmopolites une espèce rare, à vie cachée et encore inconnue. Cela arrive néanmoins quand on transporte des plantes vivantes. Ajoutons que les *Camponotus* de ce type vivent pour la plupart sous les pierres. Ne faisons pas d'hypothèses et enregistrons le fait. Un jour ou l'autre, l'espèce se retrouvera et le mystère s'éclaircira.

V. PSEUDANDRIE?

Technomyrmex albipes Smith ♂ ergatomorphe. A côté du mâle ailé ordinaire de cette espèce cosmopolite, M. Horace Donisthorpe a trouvé dans les serres chaudes du jardin botanique de Kew en Angleterre un curieux ♂ dont voici la description :

♂ *ergatomorphe* (*pseudandre*). L. 2,2 mill., plus petit que le ♂ ailé qui a 2,8 à 3 mill. La tête est plus petite et les antennes sont plus grêles; du reste de 13 articles. Yeux et forme de la tête comme chez le ♂ normal. Le thorax est bien plus étroit que la tête. Le mésonotum est rétréci et réduit à peu près comme chez les pseudogynes des genres *Formica*, etc. Pas d'ailes ni d'articulations alaires. Le métanotum est conformé comme chez l'ouvrière, avec une face basale étroite, légèrement ascendante d'avant en arrière et formant un angle avec la face déclive qui est plane. Le reste comme chez le ♂ ailé normal, en particulier les organes génitaux externes qui ne sont pas atrophiés.

Il est certain que ce ♂ rappelle les pseudogynes d'une façon frappante. Sa petitesse et la conformation du thorax le distinguent, de même que sa tête ♂, des mâles ergatomorphes des genres *Ponera*, *Cardiocondyla*, *Formicoxenus*, etc. D'un autre côté les pseudogynes ont une tête réduite et des organes génitaux rudimentaires.

La question est de savoir si les causes parasitaires ou toxiques de la pseudogynie sont aussi celles de ce singulier cas qu'on pourrait alors appeler *pseudandrie* par analogie. On sait par Wasmann que les pseudogynes se produisent dans les fourmilières infectées des petits coléoptères *Atemeles* et *Lomechusa* dont les fourmis lèchent les poils sécréteurs d'un liquide qui les passionne. Ou bien s'agit-il tout simplement de ♂ en voie de devenir aptères (ergatomorphes)?

Je ne fais que poser la question qui n'est pas mûre. Il serait intéressant de constater si la fourmilière des *Technomyrmex albipes* des serres de Kew contient des hôtes parasitaires.

VI. STRONGYLOGNATHUS TESTACEUS Schenk.

Wasmann a prouvé que les fourmilières de cette espèce contiennent une ♀ féconde mère de *Tetramorium caespitum* L. à côté de celle de l'espèce parasite (*Strongylognathus*). Mais son observation n'avait pas été confirmée depuis. En juin 1907 je me rendis sur le Petit Salève avec mon ami et collègue le prof. Wheeler de New-York. Nous y retrouvâmes plusieurs fourmilières de *Strongylognathus*, comme j'en avais découvert en 1868. Dans l'une d'elles je trouvai une ♀ féconde de *Tetramorium*, confirmant ainsi la découverte de Wasmann.

